

Une autrice raconte son métier face caméra à des collégiens

Éducation. L'exercice était original pour ces élèves de 4^e Segpa. Hier matin, ils ont interviewé et filmé l'autrice Sophie Adriansen, invitée d'honneur du Salon du livre jeunesse de Ploufragan.

● Soizic Quéro

8 h 55. Perche son, contrôle des spots lumière, appareil photo monté sur trépied pour filmer... La jeune équipe de réalisation est en pleins préparatifs techniques, au CDI du collège Léonard-de-Vinci.

C'est le grand jour, ce jeudi, pour les élèves de 4^e Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté). Ils reçoivent l'autrice Sophie Adriansen, invitée d'honneur du Salon du livre jeunesse de Ploufragan. « *J'étais déjà venue dans cet établissement en 2024* », lance l'écrivaine morbihannaise, enchantée de se livrer à ce nouvel exercice d'interview mené tambour battant par les collégiennes, assises sur un canapé violet.

« Si on hésite, comment fait-on ? »

« Noa, c'est bon la caméra ? », vérifie Caroline Clarebout, enseignante en Segpa, qui supervise l'entretien. « Pour le côté technique, les élèves ont suivi deux heures de formation avec l'association Le Cercle, qui nous a prêté son matériel. Dans le cadre des enseignements professionnels, c'est intéressant de montrer des métiers différents qui peuvent paraître éloignés, comme ceux de ce milieu. »

Une tasse de café à la main, l'autrice des livres à succès, notamment « Max et les poissons rouges » et « Chère maman », répond aux questions du quatuor d'intervieweuses. « Je dois regarder la caméra ? », s'enquiert Sophie Adriansen, dont les yeux se tournent vers les adolescentes. Une attitude naturelle. Entretemps, un spot d'éclairage



Sophie Adriansen a été interviewée par les élèves de 4^e Segpa du collège Léonard-de-Vinci, hier. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Je puise mon inspiration dans la société qui nous entoure.

SOPHIE ADRIANSEN, AUTRICE

clignote. Un élève change la batterie. « Si on hésite, comment fait-on ? », s'inquiète Rachelle. « Pas de problème, rassure l'enseignante, ça sera coupé au montage. »

Première question : « Quelles études avez-vous faites pour devenir écrivaine ? » Les intervieweuses s'appuient sur le travail réalisé en amont. « Je suis passée par des études d'économie et de commerce.

J'ai un bac littéraire et j'ai beaucoup lu », raconte l'intéressée. Les interrogations, entrecoupées de réponses, se suivent. « N'oubliez pas de regarder Noa au début de chaque séquence », rappelle la professeure, invitant à ne pas rire.

Le temps qu'il faut pour écrire un livre ? « De quelques jours à un an pour les livres les plus documentés. » Le nombre de livres écrits ? « J'ai écrit plus d'une centaine de livres et environ 90 ouvrages ont été publiés », estime l'autrice. Ils sont traduits « dans plusieurs langues et bientôt en suédois ». Elle puise son inspiration « dans la société qui nous entoure, nous vivons des nouveaux motifs de colère, d'espoir, d'émerveillement ». Dans ses livres,

elle aborde des sujets qui touchent les ados, des enjeux de société, la liberté, la condition des femmes, la différence, le harcèlement...

En une demi-heure, l'entretien est mis en boîte. Il restera le montage. Les élèves n'ont pas fini d'en apprendre. Lire, interroger, filmer... Le Salon du livre jeunesse de Ploufragan ouvre une multitude d'horizons. À l'occasion de cet événement, plus de 5 000 élèves rencontrent des auteurs et des illustrateurs.

Samedi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, à l'école Louis-Guilloux, à Ploufragan. Informations sur salondulivrejeunesseploufragan.jimd.o.com